



Compte rendu Colloque
"Tourisme Social et Tourisme Durable,
Où en sommes nous ?"

30 et 31 Mars 2022 - VVF Lège-Cap-Ferret





Edito

Pour notre édition 2022, nous avons choisi une thématique environnementale.

Préoccupations et enjeux autour du Tourisme Social et de l'environnement, Nouvelles tendances et aspirations de la clientèle, Economies circulaires, Intégration de matériaux durables dans nos hébergements touristiques, ou encore Alimentation durable...

Voici l'ensemble des questions que nous avons souhaité aborder lors de cet évènement qui a rassemblé professionnels du tourisme, personnalités politiques, mais également de jeunes start-ups venues présenter leurs projets.

Merci encore à tous ceux qui ont fait de ces 2 journées un succès, et bonne lecture !

Portraits des intervenants



LAFFORE Sandrine,
Conseillère Régionale de la
Région Nouvelle -Aquitaine



THIROT Simon,
Délégué Général de l'UNAT



SANCHEZ Audrey,
Présidente de l'UNAT NA



RENAUD Béatrice,
Responsable du pôle et
marque du PNRLG



SOUTHON Amandine
Responsable TD & RSE
CRT Nouvelle Aquitaine



PILI Marc,
Délégué Général de
Vacances Ouvertes



CHANELLIÈRE Raphaël
Chargé de Mission
Ademe Nouvelle Aquitaine



LABAN HECQUET Isabelle,
Directrice communication &
Promotion au SIBA



OUDENOT-PITON Marion,
Chargée de Mission
ADI Nouvelle Aquitaine



GARNESSON Thomas,
Chef de projet chez
NOBATEK/INEF4



SCHAUBROECK Marie-Pierre,
We Go Green R



SIMONNEAU Clément,
Les Oiseaux de Passage



BOIVIN Maryse,
Chargée de Mission
Interfilière NA



MONGET Clara,
Chargée de Mission
UNAT Nouvelle Aquitaine



SOUCHARD Clémence,
Chargée de Mission
Réseau ReNAITRe



FELIX Laurène,
Chef de projet innovation
chez ODEYS



BERDOULAT Karine,
Déléguée Régional
UNAT Nouvelle Aquitaine



NAUDE Aurélie,
Directrice du Réseau
Ecoacteurs en Médoc



DESPAGNE GATTI Dorothée,
Directrice du Crepaq



MORETTI Philippe,
Directeur
Auberge de Jeunesse 17

Retour sur la journée du Mercredi 30 Mars



Ouverture du Colloque

Cette nouvelle édition, a été ouverte par Sandrine Laffore, conseillère régionale de la Nouvelle-Aquitaine, Simon Thiot délégué général de l'UNAT, et Audrey Sanchez, présidente de l'UNAT Nouvelle-Aquitaine.



Sandrine Laffore, nouvelle conseillère de la Région Nouvelle-Aquitaine, a ouvert ce colloque en nous confirmant le soutien de la Région dans le maintien d'un tourisme pour tous en favorisant le départ en vacances des publics les plus fragiles et en modernisant le parc d'hébergement du Tourisme Social et Solidaire.

Par la suite, Simon Thiot, a insisté sur la notion d'investissement sur les territoires avec un engagement sur le long terme, avec notamment la recherche d'une ouverture la plus grande possible pour optimiser la rentabilité des structures, et la création de valeurs très importante dans le secteur du tourisme Social et Solidaire. Il a terminé son discours en insistant sur le fait que l'environnement partenarial financier était indispensable pour permettre de trouver un certain nombre de solutions sans opposer les vacances populaires accessibles au tourisme de masse, présent dans de nombreuses villes.

Audrey Sanchez, a poursuivi sur le fait qu'il était important de faire cette édition en présentiel, pour permettre de se retrouver après 2 ans de pandémie. Cette année, le lieu retenu pour la réalisation de ce colloque est le VVF Lège-Cap-Ferret, qui répond parfaitement aux tendances actuelles qui sont l'accessibilité à tous et le respect de l'environnement.

Elle poursuit en mettant en avant le fait que notre secteur d'activité a été fortement touché par le COVID 19 que ce soit sur les groupes de scolaires, les séjours adaptés ou encore sur le recrutement du personnel saisonnier.

Cette édition est l'occasion d'apporter des solutions et de soulever des interrogations pour accompagner au mieux nos membres dans la transition écologique, mais aussi pour mieux s'adapter et répondre aux attentes des clientèles d'un tourisme responsable, sans oublier les valeurs du TSS que l'on défend.

L'UNAT NA a à coeur d'accompagner ses membres dans leurs projets de transition environnementale comme l'alimentation, les bonnes pratiques ou avec le dispositif du Fond Tourisme Durable.

Depuis plusieurs années, l'UNAT NA travaille en collaboration avec d'autres filières touristiques qui sont l'UMIHNA et la NAHPA pour échanger et trouver des solutions communes à tous et pour accélérer la transition écologique du secteur touristique.

Audrey Sanchez conclut son discours en mentionnant qu'il est parfois *"difficile d'être actif dans un réseau, mais que la force de l'UNAT NA, c'est d'être ensemble, pour s'entraider et ne pas se retrouver isolé !"*

Retour sur la journée du Mercredi 30 Mars



Intervention "Tourisme & Environnement", par Béatrice Renaud

[Cliquez ici pour retrouver l'intégralité de sa présentation](#)

L'intervention c'est avant tout basée sur son expérience de technicienne au service de la transition écologique et sociale du tourisme. Avec ce colloque, elle a eu l'occasion de saluer, le fait que "le tourisme durable était sorti du bois ou, si l'on préfère, de sa niche écolobobo".

Un point est mis sur la nécessaire vigilance au regard de la faible place occupée par le changement climatique dans la période électorale et internationale actuelle. Elle a ajouté que le tourisme durable ne devait pas devenir un sujet rasoir, avant de s'être réellement déployé.

Au cours de sa présentation, est mentionnée l'évolution d'une démarche sur le Parc qui engage 54 acteurs à ce jour et 8 offices de tourisme depuis 2006. L'ancrage et l'attachement à un territoire sont fondamentaux, de même que l'entraînement collectif, l'appui technique (et en moindre mesure financier), l'accès à un diagnostic, la rationalisation de sa gestion, le rapport écopositif vis-à-vis de la clientèle.

Béatrice Renaud poursuit par l'évocation de thématiques et besoins qui s'invitent plus récemment au programme des actions collectives et des initiatives locales, toutes concourant à l'enrichissement des offres.

On y retrouve :

- La préservation et la valorisation de la biodiversité remarquable et ordinaire dans son environnement
- La valorisation des pépites locales (dépaysement dans la proximité, support de sensibilisation et d'attractivité maîtrisée en hors saison) par des actions locales mutualisées
- La complexité de la valorisation de ses engagements, entre réassurance et visibilité marketing, sans tomber dans le greenwashing

Les nouveaux défis posés répondent à une nécessité d'anticipation comme l'adaptation au changement climatique, l'encouragement aux mobilités bas carbone des clientèles ou encore le numérique responsable.

La conclusion de l'intervention met l'accent sur 4 points leviers :

- Le collectif au sein du réseau, avec les équipes, les Offices de Tourisme et l'UNAT NA
- La connaissance des impacts avec les équipes
- Les chartes et labels pour la reconnaissance des valeurs
- Le travail avec les équipes



Retour sur la journée du Mercredi 30 Mars



Table Ronde "Tourisme Social & Environnement : quels préoccupations et enjeux communs" par Amandine Southon, Sandrine Laffore, Marc Pili, Raphaël Chanellière, et Isabelle Laban Hecquet

[Cliquez ici](#) pour retrouver l'intégralité de leur présentation

Amandine Southon, présente les points clé de l'étude sur le Tourisme Durable menée par le CRTNA. Il en ressort, un engagement croissant des acteurs régionaux en matière de tourisme durable, qu'il convient d'accompagner de manière ciblée, des exigences fortes des clientèles françaises et internationales ainsi qu'une prolongation de l'étude au niveau régional.

Par la suite, Sandrine Laffore présente la politique régionale en faveur du Tourisme Durable et du Tourisme Social en introduisant le fait que la Nouvelle-Aquitaine ambitionne de devenir la première destination de tourisme durable à l'horizon 2030, en lien avec le projet Néo Terra.

Elle poursuit son discours en présentant les dispositifs d'accompagnement en faveur du Tourisme Social et Solidaire. Plusieurs volets sont présentés tels que les aides à la structuration du réseau de Tourisme Social, celles permettant la favorisation du départ en vacances des familles les plus éloignées ainsi que celles sur la rénovation des hébergements permettant de rendre l'offre plus performante et accessible pour tous.

Marc Pili prend le parti de poser la problématique suivante : Comment met-on en oeuvre les vacances pour tous sur les différents territoires ?

L'intervention de Raphaël Chanellière a permis de voir les différents leviers d'actions possibles et les dispositifs d'accompagnements mis à disposition en terme de transition écologique par l'ADEME.

Pour conclure cette table ronde, Isabelle Laban Hecquet présente la marque territoriale "B'A" créée par le SIBA. L'objectif de cette marque est de rassembler et de fédérer les acteurs publics et privés autour de la fierté de promouvoir le Bassin d'Arcachon, et d'encourager les actions bienveillantes pour le territoire. A ce jour, la marque est partagée avec 820 acteurs.

La marque repose sur 3 piliers :

- L'inscription dans une démarche environnementale, en lien avec la préservation du plan d'eau
- La valorisation de l'offre locale et l'identité du territoire "Bassin d'Arcachon"
- La promotion d'un tourisme 12 mois/12 partagé avec les habitants et bienveillant à l'égard du plan d'eau



Retour sur la journée du Mercredi 30 Mars



**Tourisme Lab Nouvelle-Aquitaine & ses Start-ups, par Marion Oudenot-Piton,
La Bulle Verte, Dodo up, Kidiwe, Onlywood, ChaptR**

[Cliquez ici pour retrouver l'intégralité de leur présentation](#)

Dans un premier temps, Marion Oudenot-Piton, présente la structure Tourisme Lab. L'objectif de celle-ci est de structurer et d'animer de façon très opérationnelle le réseau de l'innovation touristique interfilières en Nouvelle-Aquitaine. Tourisme Lab accompagne tout type d'entreprises (de la start-up au grand groupe) qui porte un projet d'innovation.

5 starts-up 5 projets différents



La Bulle Verte - Exploration tranquille est une éco-station touristique modulable et sur-mesure conçue autour des mobilités douces permettant de valoriser le site d'accueil et les productions locales à partir de parcours expérientiels définis sur-mesure, de générer de nouvelles ressources économiques en rallongeant le temps de présence des visiteurs sur site, mais aussi de rendre accessibles nos territoires aux véhicules électriques.

Dodo Up est un module connecté à un site pour permettre aux clients de faire une demande de devis en ligne et de recevoir automatiquement une proposition personnalisée.



Kidiwe est une interface qui permet de créer et de gérer simplement et facilement les sorties scolaires. Elle a pour objectif de rendre leur liberté aux enseignants, de leur donner plus de temps pour développer l'aspect pédagogique au travers des activités réalisées, et d'augmenter les sorties scolaires des enfants pour enrichir leur éveil par l'expérience et la découverte du monde.

Onlywood crée des vestiaires de plage écoresponsables accessibles aux publics en situation de handicap.



ChaptR propose quant à elle une solution ludique de micro formation digitale qui permet aux salariés de se former en 15 minutes par jour.

Retour sur la journée du Mercredi 30 Mars



Présentation de la solution de village itinérant "MUGI" par Thomas Garnesson, chef de projet chez NOBATEK/INEF4

[Cliquez ici](#) pour retrouver l'intégralité de leur présentation

Né au Pays-Basque, "MUGI" (qui signifie "bouge" en Basque), est une solution de village itinérant avec des modules privés (chambres, toilettes...) et communs (salles de bain, espace cuisine...).

Créé à partir du constat de la difficulté à loger les travailleurs saisonniers, "MUGI" a pour objectifs de :

- Développer une offre de logement adaptée aux besoins des saisonniers
- Développer un concept de village itinérant destiné aux saisonniers, déplacé en fonction des besoins locaux et plus ou moins ponctuels
- Permettre l'implantation du village sur des terrains non raccordés aux réseaux, de proposer aux saisonniers des logements abordables et de qualité
- S'appuyer sur les ressources locales à faible impact et le savoir faire des entreprises régionales
- Proposer une solution reproductible et adaptable à d'autres besoins

Cette start-up souhaite adapter la solution MUGI pour répondre à d'autres besoins toujours dans un objectif d'utilité sociale, mais aussi clé en main pour les acteurs du TSS. Elle souhaite également proposer une solution adaptable, confortable et abordable pour les personnes hébergées en assurant la qualité environnementale de la solution.



Thomas Garnesson a conclu sa présentation en annonçant la construction d'un premier village par SOLIHA Pays Basque pour l'accueil des travailleurs saisonniers dès 2022. Le village sera composé de 15 modules dont 12 privés et 3 communs.

Retour sur la journée du Jeudi 31 Mars



#1 : Les nouvelles tendances et aspirations de la clientèle, par Audrey Sanchez, Amandine Southon, Marie-Pierre Schaubroeck, et Clément Simmoneau

[Cliquez ici pour retrouver l'intégralité de leur présentation](#)

Dans un premier temps Audrey Sanchez et Amandine Southon, présentent les conclusions de l'étude sur les "Nouvelles aspirations des Français en matière de vacances" menée par le CRT Bretagne.

Il en ressort que 77% des personnes interrogées partent en vacances en France contre 23% qui préfèrent l'étranger.

Sur l'ensemble de cet échantillon, 52% préfère la mer contre 24% pour la campagne, 23% pour la ville et enfin 21% pour la montagne.

Enfin, on constate que l'hébergement privilégié est l'hôtel à 38% et le moyen de transport le plus utilisé reste de loin la voiture à 78%.

Les 4 points clé de l'étude à retenir sont :

- Des vacanciers pluriels et des envies de séjours mémorables même en France (l'étranger = dépaysement)
- La crise sanitaire a impacté les destinations de vacances, privilégiant un retour à la nature, à la simplicité, à l'essentiel, au bien-être (un besoin synonyme de simplicité, d'authenticité)
- 5 tendances repérées qui montrent l'envie de donner de la valeur et du sens à son séjour (prendre son temps, donner du sens à ses vacances, mettre l'accent sur la convivialité et le partage, être en quête d'expérience, favoriser le tourisme responsable)
- Le Tourisme Responsable et le TSS mettent en avant les sources de plaisir, le retour à la nature et l'authenticité, la valorisation des offres, et la proposition de différents niveaux de prix et de prestations pour satisfaire tous les profils.

We Go GreenR est une plateforme de réservation du tourisme responsable qui met en relation des hôtes engagés dans une démarche écoresponsable avec des voyageurs amateurs de slow tourisme et d'expériences authentiques.

We Go GreenR facilite l'accès à des hébergements écoresponsables dans toute la France ! Elle s'engage pour un tourisme plus responsable afin de repenser le sens des vacances, en voyageant moins loin et mieux, tout en préservant le plaisir des voyageurs.



Les oiseaux de passage, est une plateforme qui permet une hospitalité plurielle, favorisant la rencontre, l'échange et la relation aux habitants, aux hôtes, aux producteurs, aux histoires, aux cultures, aux environnements, mais aussi aux lieux.

Les oiseaux de passage a été pensée pour créer « Un autre voyage », d'humain à humains au travers de rencontres ou de lieux visités.

Retour sur la journée du Jeudi 31 Mars



#2 : Economies Circulaires : du déchet à la ressource, par Maryse Boivin, Clémence Souchard, et Clara Monget

[Cliquez ici pour retrouver l'intégralité de leur présentation](#)

Pour commencer, Clémence Souchard rappelle la définition de l'économie circulaire qui est "un modèle économique d'échanges et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en développant le bien-être des individus". Cette économie repose donc sur 3 domaines et 7 piliers.

Clémence Souchard poursuit en présentant les 2 lois principales :

- La Transition énergétique pour la croissance verte (TPECV), avec pour objectif d'encourager la lutte contre les gaspillages, la réduction des déchets à la source et le développement de l'économie circulaire.
- La loi Anti-Gaspillage pour une Economie Circulaire (AGEC) qui a pour objectif d'accélérer le changement de modèle de production et de consommation afin de limiter les déchets et de préserver les ressources naturelles, la biodiversité et le climat.

Maryse Boivin a pris la parole pour présenter l'étude réalisée sur les biodéchets sur les territoires des îles & littoral Charentais et de la Basse Vallée de la Vézère.

Le caractère diversifié des établissements de l'hébergement et de la restauration amène à retenir 3 pistes de solutions :

- Valorisation des déchets sur site avec la mise en place de composteur et de poubelles de tri
- Mise en place de solutions partagées
- Valorisation centralisée des déchets avec la mise en place du compostage ou de la méthanisation

Il en ressort également que beaucoup d'acteurs tels que les collectivités, les Syndicats de déchets, les porteurs de solutions (assos, start-ups) ou encore les professionnels souhaitent rentrer dans cette démarche, mais qu'ils ont besoin d'équipement et de formation. La construction de projets en relation avec l'ADEME, les réseaux (exemple le RCCNA, Réseau Compost Citoyen Nouvelle-Aquitaine) et les porteurs de solutions locales sont préconisés.

Retour sur la journée du Jeudi 31 Mars



#3 : Hébergement et rénovation - comment intégrer des matériaux durables ? par Karine Berdoulat et Laurène Félix

[Cliquez ici pour retrouver l'intégralité de leur présentation](#)



Pour débiter cet atelier, Laurène Félix définit les 2 types de matériaux durables les plus utilisés.

Les matériaux biosourcés sont des matériaux issus de la biomasse végétale ou animale pouvant être utilisée comme matière première dans des produits de construction et de décoration. Souvent considéré comme des rebuts de l'agriculture, de l'industrie ou de la construction.

Les matériaux géosourcés ou dit premiers, demandent peu de transformation et une faible énergie, ne sont pas biosourcés et non renouvelables à court terme. Il s'agit par exemple de la terre crue ou de la pierre.

Après nous avoir présenté plusieurs exemples d'opérations réalisées avec ces types de matériaux, Laurène poursuit son intervention en présentant la démarche BDNA (Bâtiments Durables Nouvelle-Aquitaine). Cette démarche s'inscrit dans une démarche environnementale co-construite par les professionnels du territoire, qui prend en compte les spécialités de la région.

Cet outil d'accompagnement des porteurs de projets et d'évaluation des bâtiments s'articule autour de 3 piliers :

- Un référentiel d'évaluation qui prend en compte les spécificités d'un territoire / climat sur les aspects environnementaux, sociaux et économiques
- Un système d'accompagnement humain et technique pour tous les acteurs du projet (guide méthodologique et grille d'évaluation)
- Une évaluation et validation finale du niveau de performance par une commission interprofessionnelle

Karine Berdoulat nous a rappelé les dispositifs financiers qui peuvent être mobilisés pour la rénovation/création des hébergements :

- Le "Fond Tourisme Durable" soutient les investissements pour améliorer les pratiques et minimiser les impacts environnementaux, ainsi que les actions spécifiques liées aux hébergements touristiques durables (communication, énergie, isolation thermique, système de chauffage).
- Les contrats de développement des EnR thermique, outils de soutien au développement ambitieux et maîtrisé des énergies renouvelables (animation, études investissements AMO).
- Les subventions pour accompagner les acteurs du TSS dans le maintien et l'adaptation de l'offre d'hébergement par la Région Nouvelle-Aquitaine.

Elle rappelle l'enjeu majeur qu'est la transition énergétique.

Retour sur la journée du Jeudi 31 Mars



Alimentation durable : où en sommes-nous ? par Aurélie Naudé, Karine Berdoulat, Dorothee Despaigne Gatti, et Cédric Giry
[Cliquez ici pour retrouver l'intégralité de leur présentation](#)

Dans un premier temps Aurélie Naudé et Karine Berdoulat, nous ont rappelé les engagements importants dans la restauration collective :

- Loi EGalim : elle prévoit une obligation de 50% de produits durables dans la restauration collective, avec un minimum de 20% de produits issus de l'agriculture biologique à compter du 1er janvier 2024, pour toutes les entreprises.
- Loi anti-gaspillage a pour objectif national de réduire de moitié le gaspillage alimentaire d'ici 2025 pour les secteurs de la restauration collective et de la distribution, et d'ici 2030 pour les secteurs de la consommation, transformation, production et restauration commerciale.

Par la suite, elles ont présenté les actions menées par l'UNAT NA dans le cadre du projet Alimentation.

Il en ressort que 89% des hébergements de l'UNAT NA proposent de la restauration, qu'il y a une volonté dans la réduction de leur production de déchets, de pouvoir proposer des produits de qualité tout en maintenant des coûts de repas abordables, de proposer des modes de restauration variés à sa clientèle (service à table, self, buffet, panier...) pour satisfaire ses besoins/attentes/envies, mais aussi d'arriver à impliquer les salariés dans les démarches responsables de l'établissement bien que le tourisme soit un secteur très saisonnier.

Dorothee Despaigne-Gatti a poursuivi l'atelier en présentant le CREPAQ (Centre Ressources d'Ecologie Pédagogique de Nouvelle-Aquitaine). Cette association a pour objectif d'agir pour la transition écologique et citoyenne en Nouvelle-Aquitaine en mobilisant les acteurs du territoire.

En 2013, l'association crée le réseau "Régal en Nouvelle Aquitaine" qui a pour but de mobiliser l'intelligence collective des acteurs néo-aquitains de la chaîne alimentaire afin de contribuer à la mise en oeuvre des lois qui encadrent le gaspillage alimentaire.

Les enjeux et opportunités qui ressortent de la lutte contre le Gaspillage Alimentaire pour les acteurs du tourisme sont d'éviter un gaspillage de ressources (eau, terres agricoles, énergie, etc.), limiter l'utilisation d'engrais chimique, l'émission de gaz à effet de serre, la production de déchets, mais aussi de tendre à la réduction des dépenses et des coûts de collecte et de valorisation des déchets.

Pour répondre à tous ces enjeux Cédric a présenté la solution "**Green Menu**".

Cette application est un outil de lutte contre le gaspillage alimentaire, élaboré spécifiquement pour faciliter la réduction du gaspillage alimentaire en restauration, via un protocole détaillé et une interface ergonomique d'enregistrement des données. Elle est co-conçue avec des professionnels de la restauration, de la lutte contre le gaspillage alimentaire et de la gestion de projet.

